

## TABLE DES MATIÈRES

<p><b>AVANT-PROPOS</b>.....</p> <p style="padding-left: 2em;">L'entrée du « bon prêtre » dans la littérature française. Objet de cette étude.</p> <p><i>Chapitre préliminaire</i> .....</p> <p style="padding-left: 2em;">Le prêtre dans la littérature médiévale. — Le plus populaire : l'ermite. — Les ermites du <i>Tristan</i> de Béroul et du <i>Lancelot</i> en prose, ancêtres du « bon prêtre » de la littérature moderne. — Point de départ de cette étude : les <i>Amadis</i>, source du roman moderne.</p> <p><i>Chapitre premier.</i> — <b>LE PRÊTRE DES AMADIS</b>.....</p> <p style="padding-left: 2em;">Les ermites d'<i>Amadis de Gaule</i>, héritiers d'abord fidèles des « prud'hommes » arthuriens. — Andahod et Nascian, ministres de Dieu et ministres de l'amour. — A partir du 5<sup>e</sup> livre, l'ermite se raréfie,; il renonce à son sacerdoce, change de costume et se fait prédicateur de la vie pastorale et de la religion naturelle. — Le prêtre et le problème de l'amour.</p> <p><i>Chapitre II.</i> — <b>D'AMADIS A L'ASTRÉE</b>.....</p> <p style="padding-left: 2em;">1. — <i>Le prêtre des humanistes et des conteurs.</i> — La position religieuse des humanistes du xvi<sup>e</sup> siècle. — Péril d'anachronisme. Le prêtre selon Erasme : ses bonnes intentions, compromises par des imprudences de langage. — Thomas More et le sacerdoce d'Utopie. — Les généreuses chimères de Guillaume Postel « cosmopolite ». — Jean Bodin : l'<i>Heptaplomérès</i>, apologie clandestine de la religion naturelle. — Disciples des humanistes : Rabelais, écho d'Erasme. — Le « singe de Rabelais », Noël du Fail, premier peintre du « bon curé ».</p> <p style="padding-left: 2em;">2. — <i>Le prêtre des romanciers.</i> — Le sacerdoce bucolique : l'<i>Arcadie</i> de Sannazar. — <i>Théagène et Chariclée</i> consacre le personnage du pontife, où s'incarnera le prêtre classique. — Emule et imitateurs d'Héliodore : Barthélemy Aneau, Martin Fumée. — Persistance de l'ermite. — L'Arioste et la tradition des « chevaleries » — Le Tasse et l'ermite <i>naturaliste</i>. — Les solitaires par désespoir amoureux. — Bandello, Poissenot, Nervèze, Nicolas de Montreux. — Béroalde de Verville inaugure l'ermite <i>bibliophile</i>.</p> <p><i>Chapitre III.</i> — <b>LE PRÊTRE DANS L'ASTRÉE</b>.....</p> <p style="padding-left: 2em;">L'<i>Astrée</i> et <i>Amadis</i>; double caractère chevaleresque et pastoral du roman. — L'Utopie forézienne. — Le druidisme érémitique et le druidisme actif. — La religion de l'<i>Astrée</i>. — Adamas, théologien et grand-prêtre de l'Amour, ancêtre du curé de campagne.</p> <p><i>Chapitre IV.</i> — <b>LA « BIGARRURE » LOUIS XIII : DRUIDES, SACRIFICATEURS, ERMITES</b>.....</p> <p style="padding-left: 2em;">Le bon prêtre, en cette période confuse, se rencontre sous des formes diverses. — La mode du <i>druide</i>. — Du Broquart, Mar-</p>	<p>11</p> <p>15</p> <p>23</p> <p>40</p> <p>76</p> <p>92</p>
--	---

cassus, La Charnays, du Bail, Racan, Pélisseri, etc... — *Pontifes*, successeurs de Calasiris. — Gomberville, Molière d'Essertins, de Logeas, Boisrobert. — Les « sacrificateur » au théâtre. — Pichou : une allocution de mariage sur la scène. — *Ermîtes* gréco-romains, juifs et chrétiens. — Gomberville : la *Cythérée*, le *Polexandre*. — Audiguier revient aux « histoires du temps » : les ermites du Mont-Serrat. — Cervantès, du Verdier, Lourdelot, Lisdam. — Alexandre Hardy et l'ermite de tragi-comédie.

**Chapitre V. — LE CRÉATEUR DU ROMAN SACERDOTAL CATHOLIQUE : JEAN-PIERRE CAMUS. . . . . 110**

Les originalités d'un évêque. — Camus et le roman. — Les prêtres des « histoires » camusiennes. La réhabilitation de l'ermite. — L'heure du curé de campagne n'a pas encore sonné. — Le « paysage érémitique ». — La vocation anachorétique et ses illusions. — Les ermites de Camus, vétérans de l'amour. — Premier exemplaire du prêtre tenté : le prêtre Guy. — Le premier « roman sacerdotal » : *Agathonphile*.

**Chapitre VI. — LE PRÊTRE « CLASSIQUE ». . . . . 132**

Le roman poursuit son chemin vers la vraisemblance. — Les Capucins de La Serre et de du Bail. — Eclipse de l'ermite. — Rarefaction générale du personnage sacerdotal dans la littérature. — Les solitaires de Le Vayer de Boutigny et de Le Rou. — Madeleine de Scudéry écarte le prêtre du roman. — Le théâtre l'abandonne aussi sauf en quelques pièces attardées. — Le « poème héroïque » et l'ermite. — Desmarests de Saint-Sorlin : *Clovis*. — Georges de Scudéry : l'ermite bibliothécaire d'*Alaric*.

**Chapitre VII. — LA FORMATION DU PRÊTRE « PHILOSOPHIQUE ». . . 147**

Avènement du « philosophe ». — Ses causes : abus de la controverse, indifférence dogmatique, rationalisme géométrique, crise d'autorité. — La sensibilité proteste contre les « cruautés » de la Théologie. — Un Evangile nouveau : la Religion naturelle. — Jean-Jacques Rousseau, prophète des âmes sensibles, annexera l'Evangile de Jésus à la Religion naturelle.

**Chapitre VIII. — LE PRÊTRE DES VOYAGEURS IMAGINAIRES. . . . . 158**

Les cités utopiques de Foigny, Veiras, Gilbert. — Les Indiens philosophes de La Hontan. — Le sacerdoce raisonnable de Simon Tyssot de Patot. — Les bons prêtres de *Robinson Crusoe*, tolérants et réconciliateurs. — Les prêtres « féliciens » du marquis de Lassay. — L'abbé Terrasson et le clergé des Atlantes. — Prêtres souterrains d'Holberg et mezzoraniens de Gaudence de Luques, brahmes dumocaliens du Roi Stanislas s'accordent à prêcher une religion sommaire, tolérante et amie du pouvoir.

**Chapitre IX. — LE PRÊTRE DE PRÉVOST ET DE MARIVAUX. . . . . 181**

La « rougeole » utopique chez deux maîtres du roman. — *Le Doyen de Killerine* ; les rapports délicats de la sagesse mondaine et chrétienne, du sacerdoce et du siècle : problèmes sérieux, escamotés aussitôt que posés ; un bon prêtre ridiculisé par son auteur. — Marivaux et le « directeur » : satire et réalisme. — L'esquisse trop brève d'un « bon prêtre » authentique : le Pere Saint-Vincent.

**Chapitre X. — L'ABBÉ DE SAINT-PIERRE, SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE « PHILOSOPHIQUE ». . . . . 192**

L'héritier des humanistes padouans et des libertins. — L'itinéraire spirituel de l'abbé : de la Physique, par la Morale, à la Politique. — La réforme du sacerdoce. — La religion « raisonnable » et géométrique. — Le prêtre est promu « officier de morale ». — Les

quinze avantages du mariage des prêtres. — Le statut du clergé fonctionnaire. — Le bon prêtre de la cité nouvelle : Agathon.

*Chapitre XI.* — TÉOTIME, CURÉ DE FERNEY..... 209

Voltaire, disciple des libertins, emprunte son système religieux à l'abbé de Saint-Pierre. — Anathème à la Théologie absurde et meurtrière. — Le christianisme réduit à la loi naturelle, c'est-à-dire à la morale. — Critérium de la moralité : l'utilité sociale. — Le prêtre, officier de morale, « soutenu et contenu » par le pouvoir. — Le mauvais prêtre de Voltaire : Joad. — Ses bons prêtres : Jean Meslier, mais édulcoré ; l'hierophante d'*Olympie* ; le bon curé Téotime.

*Chapitre XII.* — JEAN-JACQUES ROUSSEAU, VICAIRE SAVOYARD. 234

Jean-Jacques et le clergé catholique. — La cohorte des bons prêtres qui accompagnent sa vie errante. — Jean-Jacques et l'abbé de Saint-Pierre.

La vocation sacerdotale de Rousseau. — Le Messie, le « martyr de l'humanité » ; le « faiseur d'évangiles ». — Jean-Jacques, prêtre d'Utopie. — Son esprit romanesque. — Son émigration dans le monde « surlunaire ».

Le prêtre Jean-Jacques dans son œuvre. — Saint-Preux, prêtre manqué. — Le gouverneur d'Emile. — Le Vicaire. — Le *Credo* du bon prêtre rousseauiste. — Un théisme couronné par la dévotion à Jésus. — Morale, culte. — Statut politique du clergé. — Le Célibat : la doctrine nuancée de J.-J. Rousseau sur ce point. — Le Lévite d'Ephraïm.

Le bon curé de Jean-Jacques, héritier de l'ermite. — Jean-Jacques et la solitude religieuse. — Son amour de l'humanité. — Sa souffrance rédemptrice. — Le Vicaire savoyard, disciple de Jésus.

*Chapitre XIII.* — LES HÉRITIERS DU VICAIRE SAVOYARD. 1. MINISTRES BIENFAISANTS D'UN DIEU DE PAIX..... 273

La légende fénelonienne. — Le bon prêtre tolérant et sensible. — Marmontel : les progrès du sacerdoce, de *Bélisaire aux Incas*. — Delisle de Sales : le bon curé théiste. — L'influence anglaise sur la mode du bon curé. — Traducteurs de Goldsmith : Léonard, Belille. Les innombrables apologistes du pasteur de village : Gérard, Loaisel de Tréogate, Lezay-Marnesia, etc. — Le Monnier et le curé de Briquibec. — Baculard d'Arnaud. — Fontanes, premier poète des cérémonies catholiques.

*Chapitre XIV.* — LES HÉRITIERS DU VICAIRE SAVOYARD (*suite*). 2. COMPLICES ET VICTIMES DE L'AMOUR..... 296

Fénelon sensible à l'amour. — La religion du bonheur : Saint-Lambert. — Le bon prêtre, libérateur des « victimes cloîtrées ». — Le curé de *Mélanie*. — Le Blanc de Guillet et ses *Druides*. — Le Las Casas de Marmontel.

Le cloître, refuge des amours blessées. *Le Comte de Comminge* au roman et au théâtre. — *L'Euphémie* de Baculard. — Loaisel de Tréogate : *Dolbreuse*, *Le Fils naturel*.

La résurrection de l'ermite. — *Amadis* retrouvé. — Les « chevaleries » du comté de Tressan et de M<sup>me</sup> Riccoboni. — Ermites modernes : Prévost : *Le monde moral* ; Mrs Brooke : *Emilie Montague*.

Le bon curé poursuit sa carrière. — Léonard : *Les Amants de Lyon*. — Gorgy : *Blançay*. — La situation du bon prêtre à la fin du siècle.

**Chapitre XV. — LE PRÊTRE CHEZ TROIS DISCIPLES DE ROUSSEAU. . . . .** 335

1. — Bernardin de Saint-Pierre. — Sa haine de la religion romaine. — Le culte pur et le sacerdoce d'Arcadie. — *Les plans de réforme cléricale de Bernardin.* — Le *bon vicaire*.

2. Restif de la Bretonne. — Ses utopies. — La religion australienne. — L'Arcadie auxerroise et son clergé. — Les idées réformatrices de l'ancien enfant de chœur. — Les bons prêtres de Restif, personnages en quête d'une œuvre.

3. Sébastien Mercier. — Les songes de S. Mercier. — L'Eglise du xxv<sup>e</sup> siècle. — Les alternances du disciple de Voltaire et de Rousseau. — Les bons curés de Paris. — Deux scènes d'Extrême-Onction. — Réhabilitation du Docteur de Sorbonne. — Le curé de campagne. — Sébastien Mercier, médiateur maladroit entre Voltaire et Chateaubriand.

**Chapitre XVI. — LE PRÊTRE SOUS LA RÉVOLUTION. . . . .** 376

La Révolution, régénératrice de la religion. — Fauchet et Lamourette, prophètes de l'ère nouvelle. — Le prêtre officier de morale. — Le *Fénélon* de M. J. Chénier ; le bon prêtre de Calas.

La vogue du bon curé sous la Révolution. — La conversion de Marmontel : le curé de village dans les *Contes moraux*. — M<sup>me</sup> de Souza : *Emilie et Alphonse*.

Le prêtre et l'amour. — La Révolution « libère » le prêtre du célibat. — Louvet de Couvray : *Emilie de Vermont*. — Facéties révolutionnaires autour du thème. — Radet et Desfontaines : *Encore un Curé*.

L'éternel refuge des cœurs blessés. — Marmontel : *Les solitaires de Murcie*. — A. J. Rosny : *Adèle et Germeuil ou l'Hermitage des Monts-Pyrénées*. — Mrs Roche : *Clermont*.

Bons prêtres tentés par l'amour. — Jean-Baptiste Pollin ou l'élaboration littéraire d'une vie sacerdotale. — M<sup>me</sup> Cottin : *Malvina*.

Vers 1795, retour de l'opinion littéraire au catholicisme. — Un prophète retardataire de la religion naturelle : Chemin-Dupontès et la Théophilanthropie. — On pressent le *Génie du Christianisme*.

**Chapitre XVII. — LE PÈRE AUBRY OU LE GÉNIE CONCORDATAIRE. . . . .** 419

Le « prêtre tel qu'il est ». — Antécédents du P. Aubry. — Les missionnaires de la Louisiane. — L'ermite littéraire. — Le pontife de la loi naturelle. — Le bon curé. — La religion du P. Aubry est-elle l'amie ou l'ennemie de la nature ? — Difficultés. — La conversion d'un roman « philosophique » au christianisme et du sacerdoce de la nature au sacerdoce chrétien.

**CONCLUSION. . . . .** 441

Les trois costumes du « bon prêtre » littéraire. — Revue sommaire de leur histoire. — Le prêtre après Chateaubriand : comment le bon prêtre du xix<sup>e</sup> siècle se rattache à ses devanciers ; Jocelyn et ses émules. — De Balzac à Mauriac et à Bernanos.

**BIBLIOGRAPHIE. . . . .** 451

**Index I. — NOMS D'AUTEURS ET TITRES D'OUVRAGES. . . . .** 473

» **II. — THÈMES. . . . .** 481

» **III. — PERSONNAGES SACERDOTAUX. . . . .** 483